

Si l'on peut obtenir cette terre au prix de \$150 l'acre, nous en ferons l'acquisition; toutefois, la chose doit être au préalable soumise au conseil de la trésorerie, cela va sans dire.

M. JELLIFF: Et le ministre peut compter sur notre appui sans réserve.

M. BRADY: Avant l'adoption de ce crédit, je signale au ministre la nécessité d'augmenter le nombre des fermes expérimentales. Si je ne me trompe, le ministre a dit qu'on a cessé de le faire en 1920. Il importe que le ministère de l'Agriculture examine l'opportunité d'établir une telle ferme dans le nord de la Colombie-Anglaise. Comme le ministre ne l'ignore pas, cette région nouvellement ouverte à la colonisation mérite considération. Les fermes expérimentales d'Agassiz et de Summerland sont situées dans des parties de la Colombie-Anglaise qui diffèrent totalement, au point de vue du climat et d'autres points, du reste de la province. Le ministre sait que la région dont je parle est devenue célèbre récemment parce qu'un de ses habitants a remporté, à l'exposition de Chicago, le premier prix pour la graine de mil pour toute l'Amérique septentrionale. En outre, à l'exposition agricole de Victoria, en 1926, cette région a remporté la plupart des prix pour les récoltes de racines. Si l'ex-ministre de l'Agriculture (M. Tolmie) avait eu les mêmes avantages que le ministre actuel, je sais qu'il existerait maintenant une ferme expérimentale dans le nord de la Colombie-Anglaise. Je connais ce que ces fermes ont déjà accompli pour porter l'agriculture et l'élevage des bestiaux et des volailles au haut degré de perfection qui a rendu le Canada célèbre dans le monde. Je prie notre aimable ministre de l'Agriculture de songer au nord de la Colombie-Anglaise, région qui, un jour, égalera en richesse les régions plus anciennement colonisées, c'est-à-dire Québec et Ontario, et, comme ces dernières, contribuera au progrès du Canada. J'espère, monsieur le président, que le ministre n'oubliera pas cette région, même si la session s'achève.

L'hon. M. TOLMIE: Je désire appuyer ceux qui demandent l'agrandissement de la ferme expérimentale d'Ottawa. Il est impossible d'obtenir les meilleurs résultats possibles avec le peu d'étendue qu'on a à sa disposition. Je désire aussi appuyer les paroles de l'honorable préopinant au sujet de la région septentrionale de la Colombie-Anglaise. Cette contrée possède un sol riche, la pluie y est assez abondante et elle est particulièrement appropriée à la culture mixte de toute sorte. Dans toute cette région, sur une distance de deux cents milles, on ne trouve pas une seule ferme expérimentale. Une telle ferme serait

[L'hon. M. Motherwell.]

d'un immense secours aux cultivateurs de la région, particulièrement pour les nouveaux colons et c'est pourquoi j'appuie fortement la requête. Le ministre ou le sous-ministre se rappelleront qu'en 1920 ou 1921, nous avons fait examiner cette région par des experts du ministère, qui ont alors déclaré qu'il fallait y établir une ferme expérimentale si l'on voulait qu'elle progresse comme il le faudrait.

M. GOTT: Le Gouvernement a-t-il acheté, ou a-t-il l'intention d'acheter des terrains dans la ville d'Oshawa ou aux environs en vue d'y établir une ferme expérimentale?

L'hon. M. MOTHERWELL: Non.

M. ROSS (Kingston): Quelles recherches fait-on à la ferme expérimentale, en commun avec le conseil des recherches scientifiques?

L'hon. M. MOTHERWELL: Nous faisons à Winnipeg des recherches au sujet de la rouille surtout en vue de découvrir une variété de grain qui sera immunisée contre les ravages de la rouille. La division de la santé des animaux fait aussi des travaux de recherches au laboratoire de Hull.

M. ROSS (Kingston): Est-ce à propos du traitement ou de la prévention des maladies?

L'hon. M. MOTHERWELL: De la tuberculose des bestiaux et, en réalité, de tous les animaux domestiques et de sa prévention.

M. ROSS (Kingston): Ne fait-on pas d'autres recherches?

L'hon. M. MOTHERWELL: J'ai ici la liste des travaux effectués au nouveau laboratoire de Hull. On poursuit des recherches au sujet des problèmes suivants, relatifs à la tuberculose. Nous ne sommes pas encore installés dans le nouvel édifice et nous n'avons à notre disposition qu'une pièce d'environ 10 par 12 pieds, laquelle constitue le salon de la maison d'un particulier, où le préposé aux recherches demeure lui-même.

On poursuit les recherches relatives à la tuberculose depuis plusieurs années aux laboratoires de la division de la santé des animaux à Ottawa, Hull et Lethbridge.

On s'en occupe particulièrement au laboratoire de Hull et on intensifiera les travaux quand le nouvel édifice, actuellement en construction, sera terminé.

Les problèmes suivants relatifs à la tuberculose font l'objet d'études et de travaux de recherches:

1. La vaccination pour immuniser le bétail sain contre la contagion.

2. La façon dont le bacille de la tuberculose des humains et des volatiles subit la réaction de la tuberculine chez le bétail.